

**COMMUNIQUÉ**

**LE PIRATAGE DE LOGICIELS AU CANADA DIMINUE LÉGÈREMENT**

*La BSA exige une réglementation plus forte sur les droits d'auteur afin de réduire l'effet du piratage sur l'économie canadienne*

**Toronto, le 12 mai 2009** – Le taux de piratage de logiciels pour PC au Canada a baissé légèrement de 33 à 32 % en 2008, alors que les pertes pour l'industrie canadienne liées au piratage de logiciels ont augmenté, passant de 1,071 à 1,222 milliard de dollars US. Bien que le Canada soit classé en 17<sup>e</sup> position dans la liste des 25 pays avec le plus faible taux de piratage de logiciels, il reste derrière les États-Unis et le Japon qui ont les taux de piratage de logiciels les plus bas au monde avec respectivement 20 et 21 %.

Ces constats résultent de la sixième étude annuelle BSA-IDC Global Software Piracy Study publiée aujourd'hui par la Business Software Alliance (BSA). Cette étude a été réalisée par IDC, numéro un mondial des prévisions et études de marché pour le secteur des technologies de l'information (TI).

« En dépit de la légère baisse, le taux de piratage de logiciels au Canada est loin de ce qu'il devrait être comparé aux autres pays industrialisés. Nous avons de meilleures chances de le réduire de manière significative avec une plus forte législation sur les droits d'auteur qui apporte un bon équilibre entre les droits des consommateurs et les titulaires de droits d'auteur », déclare Michael Murphy, président du comité de la BSA Canada. « Les progrès constatés dans d'autres pays tels que la Chine et la Russie sont la preuve que le piratage de logiciels peut vraiment être réduit à travers la combinaison de fortes réglementations sur la propriété intellectuelle, de l'éducation des consommateurs, d'une applicative effective des lois et de programmes de légalisation par les compagnies de logiciels et les agences gouvernementales. »

Une étude de 2008 réalisée par l'Economist Intelligence Unit\* a révélé que le Canada se plaçait en sixième position dans le monde pour la compétitivité de son industrie des TI. Malgré un bon classement dans les domaines des infrastructures en TI et du développement du capital humain, l'étude a également constaté que le Canada arrivait derrière d'autres pays dont l'Australie, l'Allemagne et le Royaume-Uni lorsqu'il s'agit de favoriser un environnement légal pour une plus forte protection de la propriété intellectuelle. Le fait d'être à la traîne dans ce domaine empêche le Canada d'atteindre un niveau encore plus élevé de compétitivité dans cette industrie.

Au niveau mondial, le piratage de logiciels est en hausse pour la deuxième année consécutive, passant de 38 à 41 %, causé par la hausse plus rapide des livraisons de PC dans les pays connaissant un fort taux de piratage, écrasant les progrès réalisés ailleurs. La valeur monétaire des logiciels piratés - des « pertes » pour les distributeurs de logiciels - a dépassé pour la première fois la barre des 50 milliards de dollars. Les pertes au niveau mondial progressent de 11 % à 53 milliards de dollars non ajustés, quoique la moitié de cette hausse résulte d'une baisse du dollar US. En excluant l'effet des taux de change, les pertes progressent de 5 % à 50 milliards de dollars.

D'autres conclusions de l'étude globale révèlent que :

- Le piratage de logiciels a baissé dans environ la moitié (57) des 110 pays étudiés, il est resté stable dans environ un tiers (40) et a augmenté dans seulement 13 pays.

- Au niveau mondial, c'est la Russie qui a fait le plus de progrès avec une baisse de quatre points de pourcentage en un an à 69 % et une baisse de 19 points de pourcentage sur cinq ans.
- Parmi les pays présentant les plus hauts taux de piratage figurent l'Arménie, le Bangladesh, la Géorgie et le Zimbabwe, tous au-dessus de 90 %.
- Le développement de l'accès à Internet va augmenter la disponibilité de logiciels piratés. Au cours des cinq prochaines années, 460 millions de personnes de plus dans les pays émergents vont avoir accès à Internet. La hausse sera la plus forte parmi les consommateurs et les petites entreprises qui ont tendance à avoir des taux de piratage supérieurs aux grandes entreprises et aux agences gouvernementales.

Selon l'étude, la récession économique mondiale a un impact mitigé sur le piratage de logiciels. John Gantz, directeur de recherche chez IDC, note que les consommateurs avec un pouvoir d'achat réduit peuvent conserver leurs ordinateurs plus longtemps, ce qui aurait tendance à augmenter le taux de piratage car il est plus probable que des logiciels piratés soient installés sur les ordinateurs les plus anciens. Cependant, les pressions sur les ressources encouragent les ventes de miniportatifs peu chers qui sont généralement équipés de logiciels pré-chargés légaux et l'utilisation par les entreprises de programmes de type Software Asset Management (SAM) pour réduire les coûts informatiques.

« Dans tous les cas, le coût des logiciels n'est qu'un facteur parmi d'autres favorisant le piratage de logiciels », affirme M. Gantz. « La crise économique aura un impact – en partie négatif, en partie positif – mais ce ne sera qu'un parmi de nombreux facteurs, et il est possible que cela ne se verra vraiment que lorsque les chiffres pour 2009 seront connus. »

Le piratage de logiciels affecte bien plus que l'industrie mondiale des logiciels. Par exemple, pour chaque dollar de logiciel vendu dans un pays, il y a 3 à 4 autres dollars de revenus pour les prestataires de services et les distributeurs en TI locaux. Une étude\*\* de 2008 d'IDC sur l'impact économique a révélé qu'au Canada, une baisse de 10 points de pourcentage du piratage de logiciels pourrait insuffler une nouvelle vigueur au secteur des TI et générer plus de 5 200 nouveaux emplois bien rémunérés. En plus d'injecter 2,7 milliards de dollars dans l'économie, cela représenterait 875 millions de dollars en revenus fiscaux supplémentaires pour les gouvernements fédéral et provincial ainsi que pour les administrations locales d'ici 2011.

#### **Méthodologie de l'étude**

*La méthodologie de base de l'étude d'IDC consiste à déterminer combien de logiciels PC ont été déployés en 2008 et combien ont été acquis légalement. La quantité de logiciels piratés est égale à la différence entre les deux chiffres, le taux de piratage final étant déterminé comme le pourcentage du total des logiciels installés qui n'ont pas été acquis légalement. Pour des détails complets sur la méthodologie d'IDC et pour obtenir une copie de l'étude, veuillez consulter le site*

*[www.bsa.org/globalstudy](http://www.bsa.org/globalstudy).*

#### **À propos de la BSA**

*La Business Software Alliance ([www.bsa.org](http://www.bsa.org)) est le principal organisme consacré à la promotion d'un monde numérique légal et sûr. Elle est le porte-parole de l'industrie mondiale du logiciel et de ses partenaires constructeurs auprès des pouvoirs publics et sur le marché international. Ses adhérents représentent l'un des secteurs d'industrie qui connaissent la croissance la plus rapide dans le monde. Les campagnes de la BSA soutiennent l'innovation technologique à travers des initiatives d'éducation et de réglementation en faveur de la protection de la propriété intellectuelle, de la cyber-sécurité, des échanges et*



du commerce électronique. BSA regroupe notamment les éditeurs suivants : Adobe, Apple, Autodesk, Bentley Systems, CNC Software/Mastercam, Corel, CyberLink, Dassault Systèmes SolidWorks Corporation, Embarcadero, McAfee, Microsoft, Minitab, PTC, Quark, Quest Software, Rosetta Stone, Siemens, Sybase, Symantec, et The MathWorks.

### **À propos de IDC**

*IDC est le premier groupe mondial de veille, de conseil et d'organisation d'événements sur les marchés des technologies de l'information, des télécommunications et des technologies grand public. IDC aide les spécialistes des systèmes d'information, les responsables d'entreprise et les milieux financiers à appuyer sur des faits leurs stratégies et leurs achats de technologies. Son réseau de plus de 1 000 analystes lui apporte une connaissance internationale, régionale et locale des opportunités et des grandes évolutions des technologies et de l'industrie dans plus de 110 pays du monde entier. Depuis plus de 45 ans, IDC fournit à ses clients des avis stratégiques qui les aident à atteindre leurs objectifs opérationnels. IDC est une filiale d'IDG, premier groupe mondial de presse, d'études et d'organisation d'événements dans le domaine des technologies. Pour en savoir plus sur IDC, merci de visiter le site [www.idc.com](http://www.idc.com).*

*\*Indice de compétitivité TI 2008, réalisée par l'Economist Intelligence Unit et parrainée par la BSA*

*\*\*Etude 2008 IDC-PSA sur l'impact économique du piratage de logiciels pour PC.*

-30-

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Chantal Bouchard  
HKDP Communications et affaires publiques  
[cbouchard@hkdp.qc.ca](mailto:cbouchard@hkdp.qc.ca)  
514 395-0375, poste 256